

PACHAMAMA

Film d'animation français de Juan Antin. 1H12.

SOMMAIRE

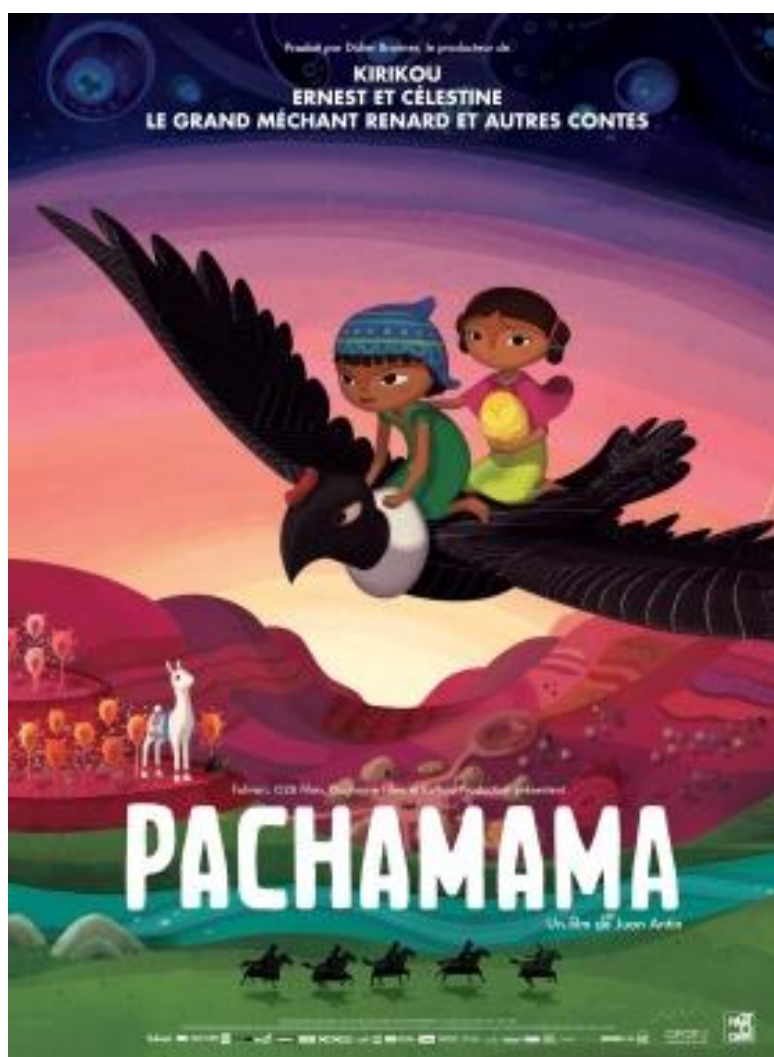
I AVANT LA PROJECTION	p. 1 à 2
II L'HISTOIRE	p. 2 à 4
III PISTES D'EXPLOITATION	p. 4 à 12
IV LE CINÉMA D'ANIMATION	p. 13 à 15

I AVANT LA PROJECTION

- Etude de l'affiche

- Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

- On voit au premier plan deux enfants, à la peau brune habillés de vêtements colorés. Ce sont des indiens, habitant la cordillère des Andes, dont on voit les montagnes colorées en arrière-plan. Ils sont assis sur le dos d'un Condor, grand rapace des Andes.



Un lama blanc est visible à gauche de l’affiche : c’est un acteur important de l’histoire.
Tout en bas, on voit 5 cavaliers sur des chevaux (allusion aux Conquistadors espagnols).

Le titre : PACHAMAMA est en blanc, en grosses lettres, vers le bas de l’affiche.

Un ciel bleu-noir montre des constellations.

- Synopsis et bande-annonce :

On peut compléter cette approche par le synopsis et la bande-annonce du film pour introduire l’histoire et repérer les personnages principaux.

- Synopsis : Tepulpaï et Naïra, deux petits indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Huaca, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu’à Cuzco, capitale royale au moment où arrivent les Conquistadors espagnols.

- La bande annonce montre les condors, le chaman et son tambour, les offrandes à Pachamama (la Terre Mère), les enfants, la Huaca ou totem qui protège leur village et qui est volé par les Incas ; la capitale Cuzco et l’arrivée des Conquistadors espagnols.

- **CONSIGNES pour un bon déroulement de la séance de projection** : cf. plaquette Ciné-enfants.

II L’HISTOIRE

Des constellations tournent dans le ciel. On entend un tambour puis des flûtes.
Le titre apparaît : PACHAMAMA.

Un paysage est survolé par un condor. On entend des bruits d’efforts. Un enfant grimpe sur des rochers et regarde tout en bas son village en trouvant qu’ils sont tout petits. Un condor est posé au sommet. Quand il s’envole, l’enfant a arraché une de ses plumes. L’enfant, un garçon appelé Tepulpaï, danse et il court en disant qu’il a volé avec le condor. Il traverse toutes les cultures et croise une fillette, Naïra, avec ses lamas. Tepulpaï entre chez le chamane, voit le tambour et veut le toucher, mais le chamane revient et lui dit que « seul le vent entre chez lui sans être invité ». Quand Tepulpaï lui montre la plume, il dit qu’il ne croit pas qu’il ait volé avec le condor. Il lui rappelle que, demain, c’est le jour des offrandes à Pachamama. On voit une grand-mère et des enfants qui nettoient des pommes-de terre. On appelle Tepulpaï pour qu’il vienne aider.

Walumama (la grand-mère de tous) demande à Naïra de raconter l’origine des pommes-de-terre. Elle explique que pommes-de-terre, maïs et quinoa poussent dans les champs ; mais, qu’au début ce sont des graines que Pachamama garde dans son ventre jusqu’à la saison des récoltes. Nous sommes tous les enfants de Pachamama. [Musique]. On voit de grands oiseaux bleus, un poisson, un insecte. Walumama raconte qu’on doit avoir de la gratitude pour la récolte abondante. Une première offrande est déposée dans une grande fosse ronde. Walumama chante. Naïra arrive avec un lama décoré. La nuit tombe. Tepulpaï rêve : avec Naïra, ils suivent Walumama en sautant dans l’eau, puis ils montent avec des offrandes. Ils arrivent à une grotte, gardée par des serpents. Walumama dit qu’il faut leur faire confiance et elle entre dans la grotte les yeux fermés. Il fait noir et on voit des silhouettes qui paraissent agenouillées. La lune éclaire l’intérieur : on voit une statue dorée, la Huaca. Walumama la prend. [Fondu au noir].

Le Chamane est là avec son tambour. Walumama présente la Huaca. Des pommes-de-terre, du quinoa et du maïs sont jetés en offrandes. Tepulpaï offre 2 fleurs (il ne veut pas offrir sa plume de condor) et le chaman lui refuse son rite de passage parmi les grands. Naïra est prête au sacrifice de son lama préféré. Mais lorsque le chamane soulève son couteau, des ombres s'étendent sur le village et il se met à pleuvoir. Le lama est épargné et Naïra a réussi son rite de passage [flûte de pan, tambour]. Tepulpaï, mécontent, part en courant en disant « Elle est à moi cette plume ». Il tape dans ce qu'il croit être une pierre, mais c'est un Tatou roulé en boule qu'il appelle kirkincho. Il monte sur un rocher pour regarder la fête du village. C'est la nuit. Il s'endort.

Le matin, arrive un messenger qui souffle dans un coquillage (un Chasqui avec son « Pututu à prononcer « Putoutou »). Les Incas arrivent. Le grand intendant des Incas dit qu'il veut prélever leur part : ils prennent toutes les réserves et vole la Huaca pour l'apporter à Cuzco, la capitale. En partant, ils bousculent Walumama qui tombe et ne se relève pas. Elle est transportée chez le chamane qui dit des incantations. Tepulpaï dit qu'il veut récupérer la Huaca, mais le chamane répond qu'il s'en occupera. Tepulpaï quitte le village en emportant le Tatou. Il demande au grand condor de l'aider. Il marche sur la route vers Cuzco. Il a faim et mage des pissenlits. Le messenger de l'Inca passe en courant. Ils arrivent à un grand pont suspendu et Tepulpaï invoque encore le grand condor pour lui donner du courage. Naïra et Lamita arrivent. Naïra dit qu'à 4, ils seront plus forts ; mais elle avoue qu'elle a le vertige. Tepulpaï ne l'attend pas. Naïra le rejoint alors qu'il a très faim. Naïra lui donne de la nourriture et le traite d'égoïste. C'est la nuit, on voit la lune.

Au village, Walumama ne se réveille pas. Le chamane sort et voit la constellation du condor.

Naïra et Tepulpaï voient une luciole. Ils gravissent la montagne. Les Incas sont entrés dans la mer des nuages. Ils les suivent et Tepulpaï demande au grand condor de les guider. Comme ils font du bruit, Tepulpaï compte se guider au son ; mais Lamita montre une direction opposée. Finalement, Naïra propose de suivre les crottes des lamas des Incas.

Ils arrivent au-dessus de Cuzco, ville qui a la forme d'un puma. A ce moment, arrive un Chasqui (un messenger Inca avec son coquillage (pututu) qui dit qu'il a vu une maison flottante et des hommes habillés de fer avec des bâtons de feu. Il meurt. Naïra propose d'aller eux-mêmes apporter la nouvelle au Grand Inca. Ils emportent le coquillage. Ils arrivent près des gardes Incas (habillés en pumas) qui les laissent entrer. Dans la cité Inca, ils suivent des personnes qui vont voir le Grand Inca. Ils arrivent devant le Temple du Soleil et montent un escalier très haut. Tepulpaï se fait passer pour un Chasqui et souffle dans le coquillage. On le laisse entrer. Le Grand Inca rejette toutes les offrandes apportées : un manteau, des poissons, la Huaca. Tepulpaï souffle dans le coquillage et Naïra dit qu'elle a un message important : les dieux de métal sont arrivés dans un bateau. Elle demande au Grand Inca de réparer une injustice et de rendre la Huaca. Le Grand Inca parle de la prophétie et veut qu'on jette les enfants dans les catacombes. Mais, comme dans tremblement de terre, les Conquistadors arrivent. « Ces enfants n'avaient pas menti » dit le Grand Inca.

Les Conquistadors poursuivent les enfants. Lamita s'enfuit. Ils retournent dans le Temple pour se cacher. Comme le Tatou s'est retrouvé couvert d'or et qu'il ressemble ainsi à la Huaca, Tepulpaï a une idée : il confie la Huaca à Naïra en lui demandant de retourner au village. Elle part et Tepulpaï est poursuivi par les Conquistadors qui lui tirent dessus : il tombe dans le système d'alimentation en eau de la ville. Le Tatou l'aide à rechercher la sortie. Pendant ce temps, Naïra court avec la Huaca et elle entre dans la mer des nuages au moment où les Conquistadors la rattrapent.

Tepulpaï marche dans le noir et voit des squelettes : il est dans les catacombes. Il croise un puma et arrive un homme : c'est la Grand observateur. Il dit à Tepulpaï que personne ne sort du labyrinthe. Il lui propose de se sécher et de se reposer. [Fondu au noir]. Il lui offre à manger : Tepulpaï remercie la Pachamama. L'homme explique qu'il a été Grand Prêtre du Soleil. Tepulpaï dit qu'il veut rentrer chez lui. « Je déteste les Incas et les Hommes de fer ». Il observe sa plume de condor et dit : »Pardonne-moi, grand Condor d'avoir volé ta plume et d'avoir menti. Je sais comment sortir d'ici. Il lâche la plume qui vole et il la suit jusqu'à ce qu'il se retrouve à l'air libre. Il remercie le grand Condor qui arrive et le prend sur son dos.

Naïra est dans la mer des nuages. Elle voit Lamita. Elle se cogne contre le cheval du chef des Conquistadors. Mais le Grand Condor la rattrape et l'emporte. Les soldats tirent. Lamita et le Tatou courent et passent le pont suspendu. Le grand Condor est blessé, il tombe mais se redresse et vole vers le village. Les enfants sautent à terre, mais la Huaca est fêlée. Naïra court vers le village pour que tous se cachent avant l'arrivée des Conquistadors. Tepulpaï doit protéger la Huaca. Il trouve une plume de condor et pense au grand Condor blessé. Il voit le condor se transformer en chamane qui est blessé et qui lui dit : »Cours à la grotte et remet la Huaca à sa place ».

Naïra, pendant ce temps dit à tout le monde de se cacher. Walumama est morte.

Tepulpaï retourne à la grotte ; mais les cavaliers sont là. Ils tuent les serpents qui gardaient l'entrée. Au village, les soldats cassent tout pour chercher de l'or et ils dynamitent le puits de la Pachamama.

Tepulpaï entre dans la grotte et pose la Huaca. Le chef des Conquistadors arrivent.

Dehors, les soldats se battent pour l'or. Pachamama est en colère : le feu démarre. Le chamane revient et demande qu'on lui apporte son tambour.

Dans la grotte, le Conquistador veut tuer Tepulpaï. Les ancêtres bougent. Tepulpaï dit « merci ». Il voit Walumama. Naïra arrive. Ils pleurent et disent « Merci Walumama ».

Dans le village, les champs de maïs sont en feu. Le chamane essaie de faire la danse de la pluie, mais il n'a plus de force.

Les villageois disent qu'il n'y a plus d récoltes, plus de graines. Tepulpaï a trouvé 3 graines dans la Huaca et il fait une offrande à Pachamama. La pluie tombe. Ils dansent au son d'une flûte de Pan. Le chamane offre à Tepulpaï son tambour.

La danse est offerte à Pachamama et tout germe partout. On entend de la musique.

Pendant le générique de fin, on entend une chanson en espagnol : « Somos la nueva Tierra ». On peut lire le nom de tous les intervenants du film, la liste des instruments de musique ...

III PISTES D'EXPLOITATION

A- RESTITUTION

1- Raconter l'histoire :

- Donner ses impressions sur le film
- Essayer de reconstituer l'ordre chronologique des événements de cette histoire
- Citer les principaux personnages du film
- Localiser le pays

2- Les principaux personnages : les caractériser et décrire leurs relations.

➤ Dans le village : les personnages ont des visages ronds.

* TEPULPAÏ : le jeune garçon qui rêve d'être chamane. Au début, il est égoïste, menteur et vaniteux. Au cours des épreuves qu'il va surmonter, il prendra conscience de ses défauts. Il deviendra respectueux des autres, de la tradition et de la Terre (Pachamama).

* NAÏRA : c'est une fillette très obéissante. Elle respecte les règles de la cérémonie à Pachamama et elle est prête à offrir en sacrifice Lamita, son lama préféré. Elle fera preuve de courage et de détermination au cours des épreuves qui lui permettront de rapporter au village le totem protecteur, la Huaca. Elle prendra confiance en elle et fera preuve d'initiatives.

* LE CHAMANE : est l'intermédiaire entre les hommes et les esprits de la nature. Il est à la fois conseiller, guérisseur et voyant. C'est en quelque sorte le « père » du village. Il se transforme en condor pour sauver les 2 enfants. Grâce à son tambour, il essaie de faire tomber la pluie.

- WALUMAMA : Elle est la grand-mère de tous. Elle transmet les traditions et la parole des anciens. C'est elle qui est chargée de la protection de la Huaca. Elle se meurt après que les Incas aient volé la Huaca. Elle en deviendra une ancêtre protectrice.



➤ Dans la capitale Cuzco : les personnages ont des visages anguleux

* LE GRAND INCA est le chef suprême des Incas. Il est considéré par son peuple comme le fils du Soleil.

* LES AUTRES INCAS : parmi eux, il y a l'ambassadeur du Grand Inca ; le peuple ; les ambassadeurs avec leur coquillage (Chasqui) ; les gardes du Temple habillés en puma ; le Grand Observateur...



➤ Les Conquistadors :

Ce sont les Espagnols dans leurs armures et avec leurs fusils qui débarquent à Cuzco et au village. Seul le chef a un visage. Ils ne pensent qu'à l'or et ils détruisent tout sur leur passage.



3- Les animaux dans le film : (cf. les animaux du pouvoir, page 11 ; Les rituels)

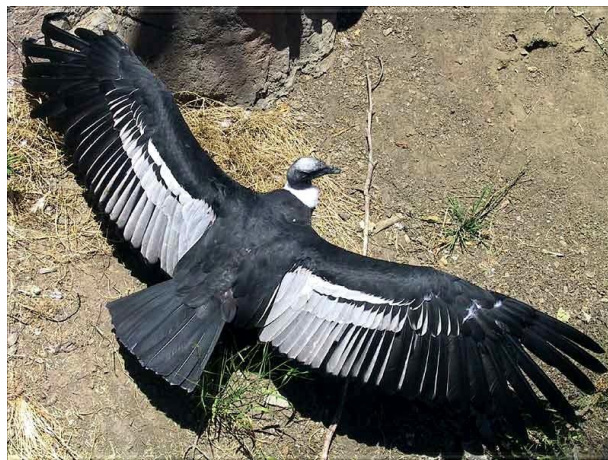
Ce sont des animaux qui vivent dans le village de la Cordillère des Andes et chez les Incas

* LE CONDOR des ANDES : Il vit en Amérique du Sud, tout le long de la cordillère des Andes et des côtes du Pacifique. Par son envergure de 3,20 mètres, il est le plus grand oiseau terrestre volant de l'hémisphère ouest, (n'étant dépassé que par l'Albatros hurleur, grand oiseau marin avec une envergure pouvant aller jusqu'à 3,70 mètres).

C'est un grand vautour noir avec une collerette de plumes blanches autour de la base du cou et, en particulier chez le mâle, de grandes taches blanches sur les côtés. La tête et le cou sont presque déplumés et sont d'une couleur rouge sombre. Ils peuvent recevoir brusquement un afflux de sang et donc changer de couleur en réponse à l'état émotionnel de l'oiseau. Chez le mâle, il y a une caroncule sous le cou et une grande crête sur le sommet de la tête.

Vivant à des altitudes de 3 000 à 5 000 m généralement sur des rochers inaccessibles, le condor est essentiellement charognard. Il préfère les grandes carcasses, telles que celles de cerfs ou de bovins.

Le condor des Andes est un symbole national pour le Pérou, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie et l'Équateur et joue un rôle important dans le folklore et la mythologie des régions andines.



* LES LAMAS :

Le lama est le plus grand des petits camélidés. Sa taille au garrot est toujours supérieure à 100 cm et peut atteindre 125 cm. Ses oreilles sont toujours longues, et quand elles sont arrondies à leurs extrémités et incurvées, on utilise le terme "d'oreilles en banane".

Son poids varie de 120 à 180 kg en relation avec l'amplitude de la variation de la taille. On distingue plusieurs types de lamas et le critère principal, c'est la laine.



Dans le film, c'est Naïra qui s'occupe des Lamas et elle en a un préféré : Lamita qui est un lama blanc.

* LE TATOU :

Les tatous (Cingulata) sont un ordre de mammifères placentaires d'Amérique tropicale et subtropicale du super-ordre des xénarthres (anciennement super-ordre des édentés). Ils sont omnivores même si leur régime alimentaire est principalement composé d'insectes (chenilles, fourmis, larves...).

Ils sont reconnaissables à leurs plaques cornées formant une carapace défensive lorsqu'ils se roulent en boule



Dans le film, Tepulpaï l'appelle kirkincho.

* LES SERPENTS :

Ce sont les gardiens de la grotte dans laquelle la Huaca est conservée. Ils laissent passer ceux qui sont dignes d'entrer dans la grotte. Les Conquistadors les tuent tous.

* LE PUMA :

C'est le symbole des Incas. La ville de Cuzco a une forme de puma. Les gardes du temple sont habillés comme des pumas. Le Grand Observateur, qui vit dans le labyrinthe a un puma apprivoisé.

Le puma, également appelé lion de montagne ou couguar, ou cougar au Québec, est un mammifère carnivore qui appartient à la famille des félidés. C'est un animal solitaire qui vit en Amérique du Nord et du Sud.



* LA LUCIOLE

Les enfants récupèrent dans leur main une luciole.



4- Les plantes dans le film :

Les principales cultures du village sont : la pomme-de-terre, le maïs, le quinoa.

C'est la Huaca qui contient les graines.

5- Les lieux :

- Essayer de reconstituer les déplacements des 2 enfants : ils partent de leur village, entouré de montagnes, suivent la route vers Cuzco, traversent le pont suspendu, entrent dans la mer de nuages, arrivent à Cuzco, vont dans le Temple du soleil où ils récupèrent la Huaca. Quand ils repartent, ils se séparent. Tepulpaï descend dans le labyrinthe (catacombes). C'est le condor qui les ramènera au village.

B- LE RECIT INITIATIQUE

- Interview de Juan Antin est réalisateur et scénariste. (Pachamama est son deuxième long-métrage d'animation) et de Maria Hellemeyer, plasticienne et chercheuse en anthropologie sociale. Elle a été en charge de la "création artistique" de Pachamama.

« Considérez-vous Pachamama comme un récit initiatique ?

Juan : Bien sûr ! Tepulpaï et Naïra vont vivre plein d'aventures palpitantes, mais le plus important est leur cheminement intérieur. Au début du film, Tepulpaï n'a aucun respect pour la culture de ses ancêtres. Il veut être chamane pour de mauvaises raisons, parce qu'il trouve que c'est un rôle prestigieux. Il ne comprend pas que la vraie essence du chamanisme, c'est de se mettre au service des autres.

Maria : Je crois que les épreuves que doivent surmonter nos héros sont familières aux enfants comme aux adultes : faire confiance à l'autre, expérimenter ses limites, dépasser ses peurs... »

- Montrer que c'est un **conte** avec 2 héros : Tepulpaï et Naïra

En général, le conte comporte trois parties distinctes : la situation initiale, le développement et la situation finale.

La **situation initiale** (introduction) du conte comprend une brève description physique et morale du héros. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros fait face à sa mission pour la première fois.

Le **développement** (ou corps ou noeud) d'un conte comprend les divers obstacles à travers lesquelles le héros doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il rencontre ses alliés (amis ou adjuvants) : dans le film le chamane et Walumama ; et ses opposants (ennemis ou "méchants") : dans le film les Incas et les Conquistadors. Il y a en général de nombreux dialogues dans le développement et les obstacles sont nombreux.

Des objets peuvent avoir un rôle important : dans ce film, la Huaca.

La **situation finale** du conte (ou conclusion) comprend souvent la réussite du héros. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse.

C- LA CIVILISATION INCA

1- Particularités :

* LA SITUATION GEOGRAPHIQUE

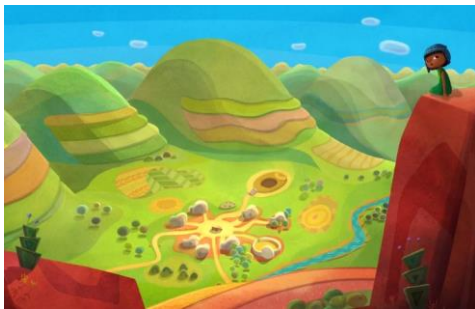
Les Incas sont une civilisation d'Amérique Latine qui vivait sur les terres de l'actuel Pérou. Terres qui se sont étendues jusqu'à la Colombie, l'Argentine, le Chili, l'Équateur et la Bolivie.

- Situer sur une carte



* L'HABITAT

On observe une différence entre le village, entouré de montagnes et la capitale des Incas, en forme de puma et



avec des maisons géométriques. C'est là qu'est le Temple du Soleil.

La capitale de l'empire Inca était Cuzco. Cette ville, construite en forme de puma, a été construite à 3400 mètres d'altitude. Le corps du puma contenait les palais les plus importants, les temples et les bâtiments gouvernementaux, tandis que la forteresse juste en dehors de la ville, connue sous le nom de Sacsayhuamán, formait la tête de l'animal. Mais la ville n'avait pas une forme aussi évidente de puma comme c'est le cas dans le film !

- On peut comparer avec la BD : « Tintin et le Temple du Soleil »

* LES VETEMENTS : décrire comment les gens sont habillés.

* LES RITUELS

- Le message du film c'est qu'il faut partager avec la Terre les ressources que l'on produit, et ne pas tout détruire dans le seul but d'accumuler les richesses.

La **Pachamama** (Terre-Mère appelée aussi Gaïa), étroitement liée à la fertilité dans la cosmogonie andine, est la déesse-terre dans certaines cultures présentes essentiellement dans l'espace correspondant à l'ancien empire inca. Dans les cultures amérindiennes, l'homme fait partie intégrante de la Pachamama, il n'y a pas de séparation entre les deux. C'est une approche tout à fait différente de notre culture occidentale moderne, dans laquelle l'homme est séparé de la nature et la domine.

Les habitants du village fêtent chaque année Pachamama et font des offrandes pour la remercier des bonnes récoltes. Pour cela, ils font un puits dans lequel ils déposent ces offrandes.

Le **chamane** a un rôle important dans les rituels. Il les accompagne de battements de tambour.



- Le village est protégé par un totem : la **Huaca**, statuette recouverte d'or. C'est elle qui sera volée par les Incas et rapportée au village par Tepulpai et Naïra. Elle contient des graines qui permettront au village de reconstituer les cultures, détruites par le feu après l'arrivée des Conquistadors. C'est aussi l'image décrite par Walumama qui explique aux enfants que Pachamama porte les graines dans son ventre avant de les restituer.



- La symbolique du film est basée sur la **cosmogonie indienne**, commune à une majorité de cultures locales. On retrouve un peu partout cette idée de trois mondes séparés : un monde d'en bas, un monde d'en haut, et un monde du milieu...



On retrouve aussi la symbolique des animaux de pouvoir : le condor, qui est l'animal emblématique du village dans le film, représente souvent le monde d'en haut (on voit dans le ciel la constellation du condor); le serpent est l'animal du monde d'en bas, il garde les ancêtres ; le puma, qui représente l'empire inca dans le film, est associé au monde du milieu.

2- Le vocabulaire utilisé :

Voici des mots entendus dans le film :

Inti pour le soleil et Mamaquilla pour la lune qui ont un graphisme particulier

Huaca, Pachamama

Chasqui et pututu

Lamita et Kirkincho....



3- L'arrivée des Conquistadors espagnols :

- En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique. Ses voyages ont ouvert la voie à de nombreuses expéditions des Espagnols pour conquérir petit à petit l'ensemble de l'Amérique du Sud au cours du 16^e siècle.

Les Incas ont été conquis en 1532 par les Espagnols et la ville de Cuzco en grande partie détruite en 1534.

La volonté de ces conquistadors était d'apporter leur religion (le catholicisme) mais aussi de partir à la recherche de précieux métaux soi-disant cachés dans de mystérieuses cités d'or. Nombreux sont revenus les mains vides. Mais généralement, les conquistadors usaient de violence pour voler les indigènes et prendre le pouvoir : on le voit dans le film lorsque les conquistadors cessent tout dans le temple du soleil ; tirent sur Tepulpaï ; dynamitent le puits de Pachamama, tuent les serpents gardiens de la grotte des ancêtres, deviennent fous à la vue de l'or et s'entretuent.

Ils ont aussi amené (involontairement) des virus tels que la grippe qui ont décimé une partie des natifs d'Amérique Latine.

- Le messenger Inca (le Chasqui avec son coquillage) annonce ainsi l'arrivée des Conquistadors :

« J'ai vu une maison flottante sur Mama Cocha, habitée par des êtres venus d'un autre monde. Des monstres vêtus de peaux de métal. Ils ont des bâtons qui crachent du feu ... ».

Il n'a jamais vu de bateau, d'armures ni de fusils.



Seul le chef des soldats a un visage.

IV LE CINEMA D'ANIMATION

1- FABRICATION

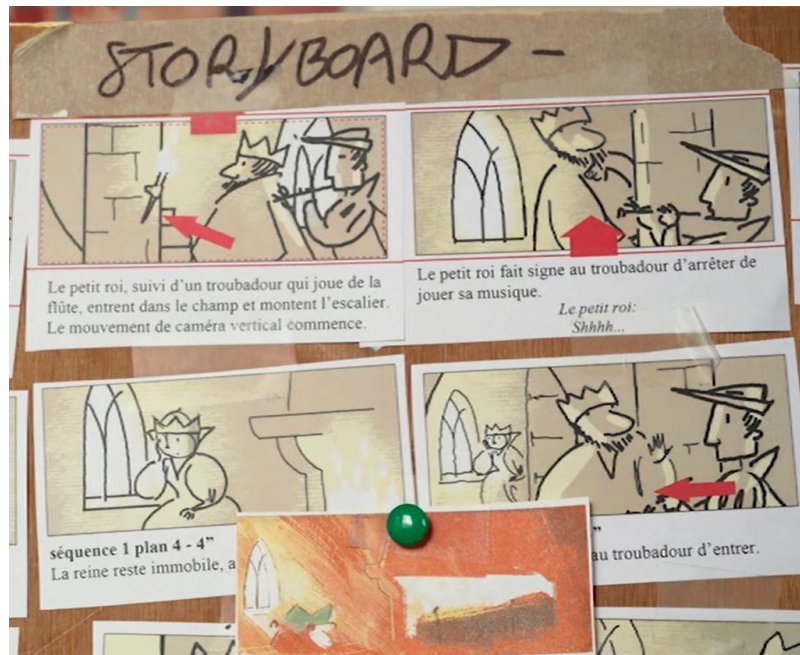
- **C'est un dessin animé** : Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.

Ici, le story-board du court-métrage « La licorne » du film d'animation « Le vent dans les roseaux ».

Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume. Ici Walumama.



- Il y a plusieurs techniques d'animation :

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet.

On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra.

On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

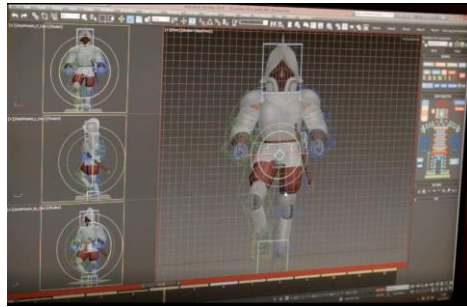
- L'animation par ordinateur : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé

comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images.

- **Techniques d'animation pour ce film** : 160 personnes ont travaillé sur ce film

Les décors sont en 2D.

Les personnages sont en 3D. L'animation par ordinateur, a été faite au Canada.



- **Le graphisme** : On remarque des lignes épurées ; des formes géométriques : rondes ou carrées. L'inspiration a aussi été puisée dans les techniques de poteries du Nord de l'Argentine et du Pérou.



- **Les couleurs** : « La couleur a une importance particulière en Amérique latine, du fait de la présence constante et écrasante du soleil » dit Maria Hellemeyer.
Les paysages, les vêtements sont très colorés.

➤ On peut comparer avec un autre film d'animation, par exemple « Kirikou »

2- LA BANDE SON

➤ Interview de Juan Antin, le réalisateur :

- La musique du film est-elle aussi inspirée du monde précolombien ?

Juan : « C'est Pierre Hamon qui a écrit et orchestré toute la musique de « Pachamama ». Pierre est un spécialiste de la musique ancienne, particulièrement de la Renaissance espagnole.

Avant de le trouver j'avais déjà quelques idées en tête : pour la première partie du film je voulais utiliser les gammes pentatoniques, et seulement des instruments à vents et des percussions. L'idée était de marquer l'arrivée des espagnols par celle des harmonies

occidentales et des instruments à corde. Pierre a réussi à composer des superbes mélodies de flûtes, si touchantes qu'on en oublie l'absence de cordes ».

- La bande-son est constituée de sonorités étonnantes. Quels instruments a-t-il utilisé ?

Juan : « Il a utilisé des tambours, mais aussi des plumes de condor et des « vasijas », qui sont des sortes de vases communicants qui en se remplissant d'eau émettent un son particulier. On a utilisé ces vasijas pour la bande son également, pour faire les bruits d'oiseaux. On a essayé de mélanger ces sons avec des sons réels, pour créer quelque chose de magique. Pour moi, la bande son crée la base émotionnelle d'une séquence.



➤ Dans le générique de fin, on peut lire les noms de tous les instruments utilisés : Flûtes, violons, alto, violoncelles, viole, trompette marine, guitare, charango, guitare renaissance, théorbe, sacqueboute, cornet à bouquin, basson renaissance, bombarde, harpe, percussions.

➤ Les paroles de la chanson du générique :

Soy el arbol
Soy la piedra
Soy todos y no soy

Soy el niño
Y el cactus
Todos somos uno

Sembrado
Semillas de luz
En los corazones

Las raíces
En la tierra
Las rams Al cielo

Agradezco, Madre Tierra
Todos mis ancestros
La luna y las estrellas
Todo el universo.

Refrain :
Pachamama, perdona
Madre tierra, al hombre
Somos la nueva tierra
Pachamama, perdona
Madre tierra, al hombre
Somos la nueva tierra
Somos la nueva tierra

RESSOURCES :

SITE du distributeur où on peut télécharger : photos, affiche, document pédagogique, le making-of du film, un module sur la musique, des planches-expos...
<http://www.hautetcourt.com/film/fiche/332/pachamama>

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Avril 2019.